

MARINE. Des élèves de classes scientifiques de Saint-Joseph ont découvert l'univers maritime

La découverte qui claque comme un tonnerre de Brest

Préjugés. L'Éducation nationale et l'armée que l'on dit souvent éloignées se sont découvert des affinités.

Découvertes. Les élèves ont découvert des métiers, un état d'esprit et un contexte économique particuliers.

Pendant deux jours, élèves et professeurs ont découvert l'univers marin et ses débouchés professionnels, souvent méconnus.

« Ces journées ont été entièrement préparées et organisées dans l'intérêt des adolescents, car ces deux univers, Éducation nationale et armée, souvent éloignés, travaillent avant tout sur l'humain. Les jeunes avaient été bien préparés et ils ont posé des questions très pertinentes sur la Marine et ses métiers. » C'est le constat que dressait le premier-maître de réserve, Michel Roussotte, à l'issue de ces journées passées à l'arsenal de Brest et sur les différents bâtiments de la marine nationale.

Cette opération originale ne s'inscrivait pas dans une campagne de recrutement, mais dans un souci d'ouverture d'esprit. Une trentaine d'élèves issus de premières scientifiques et de sciences de l'ingénieur du groupe scolaire Saint-Joseph ont ainsi découvert l'un des fleurons de la marine, *Le Monge*, bâtiment d'essais et de mesures. C'est à son bord que l'essentiel de cette initiation s'est fait. C'était plus qu'un symbole. C'était une démarche scientifique,



Les élèves sur *Le Monge*, avant d'aller sur la frégate ASM *Primauguet* et l'école navale.
Photo F. B.

« Ces journées leur ont permis de voir que la technique est juste un outil pour l'homme qui doit la dominer. »

Michel Roussotte, premier-maître

puisque ce bâtiment, dont la moitié de l'équipage est composée d'ingénieurs et de techniciens, est entièrement dédié à l'analyse des trajectoires de

missiles balistiques stratégiques et tactiques et le suivi des trajectoires d'*Ariane 5*.

Les élèves ont ainsi découvert la cinquantaine de mé-

tiers et spécialités, représentés à bord. Ils ont découvert la vision géostratégique des marins, qui savent que 90 % du commerce international se fait par mer. Ils ont eu droit à un petit cours de balistique par un spécialiste de la DGA (Délégation générale pour l'Armement), ainsi que des informations à caractère très techniques. Ludovic Fromageot, professeur d'ingénierie mécanique, va d'ailleurs en tirer partie pour illustrer ses cours.

Le proviseur du lycée d'Avalon, qui participe à une réflexion sur une classe marine, est reparti avec une vision précise des besoins. Son collègue de Joigny peaufinera son projet de licence professionnelle d'électronique embarquée. Pour les élèves et les professeurs de Saint-Joseph, cette visite a apporté un grand bol d'air marin, élargissant ainsi leurs réflexions.

Franck Bassoleil

f.bassoleil@lebienpublic.fr

ANALYSES



BENOIT DEPUYDT

Capitaine de corvette

« La suite de la visite du "Cassard" »

« Cette opération a été possible, grâce à la volonté de la marine et l'intérêt porté par le groupe Saint-Joseph. Elle a été accréditée par le Comar, commandement de la marine à Paris. Elle s'inscrit dans la suite de l'opération, menée à bord du *Cassard* à Toulon. En tant qu'assistant départemental pour la marine, je travaille à son rayonnement sur la Côte-d'Or. »



J.-F. BOURLIER

Chargé de mission trinôme académique

« Ca peut être un tremplin »

« L'IHEDN (Institut des hautes études de la Défense nationale) a signé un protocole d'accord avec l'Éducation nationale et l'armée. On dispense une information qui peut permettre aux jeunes d'avoir un tremplin professionnel. »



GÉRARD DORTEL

Professeur de génie électrique

« Un voyage très riche pour nous »

« Quand on parle de l'humain, ça entre forcément dans le sens qu'on veut donner, sans pour autant faire du recrutement. Ils ont découvert un environnement technologique et humain et on travaille justement sur le savoir et le savoir être. »

RÉACTIONS



RÉMI DUPART

« Je veux être pilote »

« La visite de la base aéronavale de Lanvéoc m'a appris qu'on n'était pas obligé de sortir de maths sup et que mon brevet de base, obtenu à l'aéro-club de Darois, était déjà un bon tremplin. Avec du travail, c'est faisable. »



MARION PAUMARD

« J'aime la technique »

« Je suis l'une des trois filles de la classe, sans doute parce que ces classes techniques sont plus ouvertes aux garçons. J'ignorais que la marine avait un tel niveau et cette visite m'a permis de découvrir ces avancées. »



KEVINE LOPATA

« La Marine me tente »

« C'est une découverte totale. Je n'avais jamais vu un bâtiment de guerre d'aussi près. La marine me tente bien et je vais prendre des renseignements. Mes parents m'ont conseillé de profiter de cette occasion. »